

la **BOUT-BOUT**

Le journal nature du Parc naturel régional de la Brenne

N° 5 - Hiver 2006-2007



Dossier :

les oiseaux des mangeoires

LES

OISEAUX

DES MANGEOIRES



Le Verdier d'Europe

Très présent près des mangeoires, il s'impose et s'installe près du garde-manger. D'ailleurs il est toujours en train de se disputer la place avec ses compères ou d'autres oiseaux.



Le moineau domestique

Très proche des hommes, notamment dans les villes et villages, il ne loupe pas une miette. Il sautille au sol, sur une pierre, un banc et même sur les tables, en quête de nourriture.



Le chardonneret élégant

Sûrement le plus coloré de la mangeoire ! Bien sûr, chardonneret vient de ... chardon : cet oiseau décortique les graines les plus petites ! Toujours en groupe l'hiver, il se pose plutôt sur les mangeoires qu'au sol.



La mésange charbonnière

Toujours en mouvement, elle ne se pose pratiquement pas au sol. Elle s'accroche aux branches ou rebords des mangeoires, souvent la tête en bas.



La mésange bleue

Plus vive et plus nerveuse que la charbonnière, elle prend une graine et part la manger dans les arbustes. Toujours en recherche de nourriture, elle se chamaille souvent avec les autres oiseaux.



Le pinson des arbres

Il recherche sa nourriture par terre et ramasse les graines que les verdiers, mésanges ou autres auront pu faire tomber. Il préfère les sols dégagés avec des herbes rases, mais est assez peu méfiant.



L'accenteur mouchet

Appelé aussi le « traîne buisson », il est très discret de par ses couleurs et son caractère. Il passe de buisson en buisson, plutôt au niveau du sol.



La sittelle torchepot

Elle prend une graine et va la coincer dans une fente de l'écorce d'un arbre pour la décortiquer. Personne ne lui chamaille sa place : elle ne s'attarde pas à la mangeoire.



Le rouge-gorge familier

Il se dispute régulièrement avec ses voisins et voisines. Très curieux, il accompagne souvent le jardinier qui bêche le sol. Il cherche sa nourriture au sol.



Le merle noir

Il vit partout autour de nous. Au sol, dans les fourrés, sur un toit ou à la mangeoire, le merle s'impose par sa taille. Il est surtout solitaire et va ramasser sa nourriture par terre, notamment les pommes...



L'étourneau sansonnet

Il vient rarement seul et rafle tout le contenu de la mangeoire avec sa bande. Il a tendance à prendre toute la place. Mais qu'il est magnifique lorsqu'il vole en formation avec ses congénères !

Dis-moi Bout Bout ?



Mais les oiseaux ne mangent pas l'hiver ?

Si !!! Pour survivre, de nombreux oiseaux adaptent leur alimentation en fonction de ce qu'ils trouvent. Ainsi, la plupart des oiseaux que tu nourris ne sont pas seulement **granivores*** : ils mangent des insectes, des larves, des araignées...

Regarde leur bec avec tes jumelles, tu peux deviner s'ils mangent principalement des graines, des insectes ou de tout.

Par exemple, le verdier a un bec épais et fort pour écraser les graines. Il prélève des insectes au début de l'élevage des petits (et encore, des insectes lents) : c'est une nourriture plus riche. Mais, le reste du temps, il mange des graines sauvages (sénéçon, renouée...) ou cultivées (blé, tournesol, colza...). Autre exemple : la mésange bleue. Elle a un bec fin et mange beaucoup



d'insectes, des araignées, des mille-pattes, des petits vers... Il lui faut, en moyenne, son poids en nourriture par jour ! Mais, l'hiver arrivant, elle trouve beaucoup moins de petites bêtes et se rabat sur des fruits, des graines et des baies...

Pourquoi dit-on qu'ils sont opportunistes* ?

Opportuniste signifie qu'ils profitent au mieux de ce qu'il y a autour d'eux : une mangeoire, une haie... Si tu jardines un peu, tu verras que, lorsque tu bêches, tu es épié... Le rouge-gorge, la bergeronnette surveillent tes faits et gestes pour voir si tu n'as pas déterré un bon ver bien dodu ou une larve. L'homme est alors un allié. Sans parler de la mangeoire où tu les nourris volontairement.



la mésange bleue

Nourrir ou ne pas nourrir ?

Les oiseaux sauvages ont-ils réellement besoin d'être nourris durant l'hiver ?

Il leur faut beaucoup de nourriture pour survivre et la nature est parfois limitée (lorsqu'il n'y a plus de haies, par exemple). Dans ce cas-là, nourrir les petits oiseaux est très important. Tu les aides dans les moments les plus difficiles : lorsqu'il neige, que le sol est gelé et si cela dure un moment, ils ont besoin de ta mangeoire. Mais n'interromps pas le nourrissage au cours de l'hiver : ils en mourraient ! Il ne sert à rien de les nourrir aux autres saisons. Au contraire, tu les rendrais dépendants de toi. Attention, il faut prendre quelques précautions pour placer ta mangeoire : la page suivante t'expliquera quand et où tu dois mettre à manger aux oiseaux.



N'oublie pas : les oiseaux mangent, mais boivent aussi. Tu peux placer une écuelle d'eau peu profonde. Elle leur servira aussi à se baigner. Place une balle de ping-pong dedans : avec le vent la balle se déplace et empêche l'eau de geler (dans ta mare, mets un ballon). Vérifie quand même régulièrement dans la journée que l'eau n'est pas gelée.

Mais que donner à manger ? À chacun son régime : des graines pour les **granivores***, du gras pour les **insectivores*** et des fruits pour les **frugivores***. De nombreuses graines plaisent aux oiseaux : tournesol, millet, colza, maïs concassé... Afin d'aider les oiseaux à digérer, tu peux mettre un peu de sable, des coquilles d'œufs cassées ou d'huîtres finement écrasées. Tu peux découper des morceaux de pommes (pas besoin de les éplucher), des noix, des noisettes... Demande au boucher des déchets de gras que tu pourras attacher dans les arbres. Attention, il ne faut rien prendre de salé !!!

Nettoie souvent ta mangeoire : comme toi, les oiseaux n'aiment pas manger dans une assiette sale !!!

Tu veux en savoir plus ? Je te conseille le « guide des oiseaux autour de chez vous » de G. Leblais, avec le soutien de la LPO (Tétris éditions).



Ton jardin d'oiseaux !

Si tu veux avoir le bonheur d'observer et de protéger beaucoup d'oiseaux différents, installe plusieurs mangeoires à des endroits et niveaux différents de ton jardin. Cela évitera la compétition entre les espèces (les bagarres de la page de couverture sont à éviter !).

Quand ?

Mets-les en place au début du mois de novembre (dès les premiers froids) et durant l'hiver uniquement. Mi-janvier, la nourriture (ou les ressources) naturelles sont quasiment épuisées.

Où ?

Évite de les mettre au nord-est (vents froids) mais plutôt dans les coins abrités et ensoleillés (les graines resteront sèches).

Le pinson des arbres, le rouge-gorge, le merle préféreront une plate-forme au sol ou sur une dalle.

Les oiseaux plus farouches qui ont besoin d'une vue alentour choisiront les mangeoires en hauteur (1,50 m du sol minimum).

Place-les à 3 ou 4 mètres d'un buisson ou d'un arbre. Les oiseaux s'y réfugieront en cas d'attaque surprise (un chat par exemple).

Stop Matou !!! Installe un stop matou sur le tronc de ton arbre (matière lisse et rigide) et le matou restera à terre. Ou offre-lui un collier à clochettes, il préviendra les oiseaux de son arrivée.



Petits conseils de tante Nelly !

- Diversifie la nourriture
- Fais en sorte que les oiseaux mangent à l'abri (petit toit sur la mangeoire), les graines ne pourriront pas.
- Alimente régulièrement, n'arrête jamais en plein froid.

Des mangeoires naturelles !

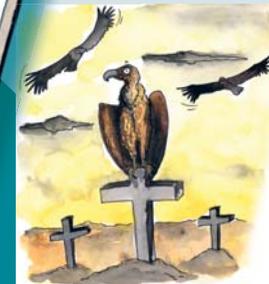
Plante des arbustes : aubépine, églantier, troène, prunellier...leurs fruits hivernaux sont riches en nourriture et délicieux pour les oiseaux. En plus ton jardin sera multicolore !

Comment les observer ?



Tu ne vois jamais d'oiseaux ? Prends le temps et, afin de les observer sans les déranger, place ta mangeoire devant une fenêtre. Mais attention, pense à mettre des rideaux pour mieux te cacher. Et maintenant, lâche ton ordinateur, éteins ta télé et installe-toi devant le spectacle : tous ces oiseaux qui viennent se nourrir, leurs chamailleries, leurs attitudes... Un vrai régale !!!

Tu veux aussi le son ? Construis-toi une cabane dans une haie ou près d'un arbre et pose ta mangeoire à côté... Il te faut juste un gros blouson, des gants et un bonnet ! Tu pourras même les prendre en photo ou les dessiner. Et si tu as des fourmis dans les jambes, pars sur les sentiers du Parc de la Brenne ! Ce spectacle se déroule partout : dans les prairies, dans les bois, près des étangs... Mais avec des acteurs en plus : des pics, des canards, des grives, des buses... À toi de monter le scénario !



Oiseau de mauvais augure.

Mon conseil

Comme un vrai ornithologue*, fabrique-toi un carnet pour noter toutes tes observations. Je te donne un exemple

D'où viennent-ils ?

B Beaucoup d'oiseaux migrent (voir Bout'Bout n°2). Ils se déplacent vers le Sud, vers des régions où ils trouveront encore à manger et où il fera plus chaud. Souvent, ils se regroupent et forment de grands vols. Tu as peut-être l'habitude de voir les grues qui arrivent du Nord ! Mais sais-tu d'où viennent les oiseaux de ta mangeoire ?

Le pinson du Nord : c'est le cousin du pinson des arbres, il se reproduit pendant l'été en Norvège, Suède ou Finlande. Mais en hiver, les pinsons se regroupent et viennent jusqu'en France ou continuent vers l'Espagne. Ils se déplacent alors toujours en groupe.

La grive litorne : elle est superbe et de la taille d'un merle. Elle peut s'approcher de ta mangeoire mais surtout des arbres fruitiers, car elle raffole des pommes, des poires... En été, on la trouve en Europe, de la Laponie, tout au Nord, jusqu'en Suisse ou en Autriche.

Le tarin des aulnes : oiseau de petite taille, il passe l'été en Europe du Nord, Suède, Finlande, Norvège et très rarement en France. Par contre on



Le tarin des aulnes



peut le rencontrer en hiver, en groupe au bord des rivières.

La Brenne est un endroit accueillant pour les oiseaux migrateurs. Plus rare, le **bec-croisé des sapins** a l'habitude de rester dans les grandes forêts de conifères. Son bec est adapté pour couper les écailles des pommes de pin et manger la graine. Il a été observé l'hiver dernier en Brenne ! Ouvre grand tes yeux : le mâle est rouge et la femelle verte.



Le troglydte

Scoop !

En 1990, un troglydte de 9 petits grammes a été **bagué*** le 22 septembre en Norvège. Il a été retrouvé à Buzançais le 7 novembre de la même année, mort (tué par un chat) ! Incroyable ! Il avait fait 1 600 km ! Cela revient à 34 km par jour, soit, à peu près, la distance entre Vendœuvres et Le Blanc !

Carte d'identité

Nom : mésange charbonnière

Nom scientifique : *Parus major*

Envergure : de 21 à 23 centimètres

Poids : 15 à 22 grammes

Régime alimentaire : en hiver elle se nourrit de graines, de gras et de fruits secs. À la belle saison, elle raffole des insectes. Pour nourrir ses oisillons, elle capture de petits escargots dont la coquille est riche en sels minéraux et en calcium.

Reproduction : elle fait 2 pontes, dans les boîtes aux lettres, les vieilles pompes, les trous d'arbres, les nichoirs..., durant la belle saison (7 à 12 œufs puis 4 à 11). Elle couve ses œufs durant 13 à 14 jours. Puis, les petits s'envolent au bout de 15 jours.

Dimorphisme* sexuel : la raie sur le ventre (noire) est moins large et moins marquée chez la femelle, comme tu peux le voir sur le dessin en haut à droite.

Biotope : parcs et Jardins, **lisières***, forêts de feuillus ou de **conifères***.



Infos plus :

- il y en a beaucoup !!!
- 10.000 : c'est le nombre d'insectes qu'elle capture pour élever une nichée ! Elle peut nourrir les jeunes 300 fois par jour !
- Le chat domestique et l'épervier sont ses plus redoutables **prédateurs***.
- Elle est capable de défaire une crotte de renard pour en extraire les poils et rembourrer son nid ! Bout ! Beurk !!!
- Sa taille et son tempérament font qu'elle est très respectée à la mangeoire. La mésange bleue ose lui tenir tête et lui chiper quelques graines. Elle se chamaille souvent avec le verdier, qui est légèrement plus gros qu'elle.

Marcel
Boutou

